

A Anne, la sage-femme qui sait me faire chanter...

(...) J'apprivoise les sons au dedans de moi... je suis tellement à mon affaire que je crois que personne ne m'entend... ça m'arrange ! Et puis les sons se laissent devenir consistants, affirmés, justes dans leur tonalité... La curiosité, le défi, l'enthousiasme s'encouragent et m'entraînent dans une liberté inconnue et cet inconnu - je le pressens - va me "faire sortir de mes sons". J'ai dû juste avoir le temps de me dire qu'il n'y aurait pas mort d'homme car la phase d'après me surprend à laisser monter, laisser résonner des sons graves du plus profond de mon être. J'ai alors l'image d'un volcan bouillonnant dans son magma. C'est là que dans une douleur déchirante à l'infini, je sens toute ma/la souffrance de la Terre-Mère, toute la bonté des dons de la Mère universelle non reconnue, non habitée en moi mais aussi pour la plupart d'entre nous.

Est ce que je vais continuer à m'apitoyer dans mes lamentations ?...  
ou ?...

Soudain, dans toute sa puissance, le volcan explose des profondeurs de la terre, totalement offert, totalement ouvert dans les bras du ciel.

Les sons des autres me parviennent,  
bienveillants.  
Les miens s'arrêtent,  
bouche bée.  
Des larmes coulent,  
silencieuses.

Un peu plus tard, me reviennent en mémoire ces phrases :

Au commencement était le silence.  
Du sein du silence est né le son.  
Le son est l'Amour.

"Dialogues avec l'ange". G. Mallatz. Entretien 88.